

Les Français sont-ils responsables de leur environnement ?

La Chambre syndicale des fabricants de verre plat et ses adhérents sont allés à la rencontre de la presse pour l'informer des valeurs ajoutées des vitrages à isolation renforcée (VIR) nouvelle génération de vitrages issue des dernières innovations technologiques : trois fois plus performant qu'un vitrage isolant ordinaire, le VIR est synonyme de confort, d'économies d'énergies et de protection de l'environnement. Un enjeu économique majeur pour une industrie française de pointe dans le monde entier. Lors de cette réunion a été présenté en avant première un sondage IPSOS sur "les Français et la protection de l'environnement".

The Union of the flat glass manufacturers and its members went to meet the press to inform it about added values of double glazed units with enhanced thermal insulation, a new generation of glazings resulting from the last technological innovations. Three times as efficient than a common insulating glazing, enhanced thermal insulating glazing is synonymous with comfort, energy saving and environmental protection. This is a major economic stake for French advanced industry all over the world. During this meeting, an IPSOS poll on the French people and the environmental protection was presented in preview.

Fiche technique IPSOS

L'enquête a été effectuée pour la Chambre syndicale des fabricants de verre plat les 17 et 18 août 2001 sur un échantillon de 1017 personnes, constituant un échantillon national représentatif de la population française âgée de 15 ans et plus.

L'échantillon a été interrogé par téléphone, selon la méthode des quotas : sexe, âge, profession du chef de famille, taille d'agglomération et région.

Les principaux enseignements de l'étude :

Des Français qui s'estiment en partie personnellement responsables de la pollution de la planète

Les accidents liés au développement technologique et la très forte médiatisation des conséquences des phénomènes de pollution sont en train de provoquer en France, comme dans d'autres pays industrialisés, une très forte montée des inquiétudes concernant l'environnement. A l'analyse des résultats de l'enquête IPSOS/Chambre syndicale des fabricants de verre plat, il semble bien que ce niveau d'inquiétude est actuellement tel que les Français considèrent désormais la lutte pour la protection de l'environnement comme l'affaire de tous. Ils témoignent ainsi de leur responsabilisation face aux problèmes d'environnement et de pollution. Aujourd'hui, 66 % d'entre eux s'estiment personnellement responsables d'une partie de la pollution de notre planète. Parmi eux, 23 % se considèrent même comme tout à fait responsables (soit près d'un Français sur quatre).

Cette implication personnelle est plus logiquement le fait des jeunes qui témoignent ici d'un sens des responsabilités extrêmement développé (ainsi 75 % des 20-24 ans s'estiment responsables d'une partie de la pollution de la planète).

Une responsabilisation face à la pollution qui engendre une volonté d'agir personnellement contre ses causes et ses effets

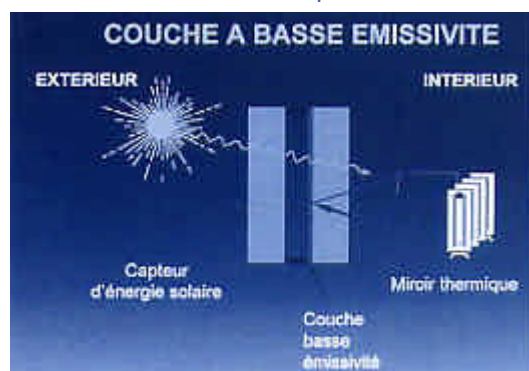
Cette prise de conscience est d'autant plus forte que la grande majorité des Français affirme être prête à entreprendre un certain nombre d'actions qui lui permettrait de

lutter "personnellement" contre la pollution. Ainsi 79 % d'entre eux disent qu'ils seraient prêt à faire réaliser au sein de leur foyer des aménagements permettant de réduire les effets de la pollution (dont 40 % disent même certainement) et 64 % seraient prêts à trier leurs déchets (dont 52 % disent certainement). Le succès de cette mesure repose d'ailleurs essentiellement sur sa notoriété puisqu'elle est déjà souvent appliquée : 31 % des Français disent avoir déjà trié leurs déchets. Par ailleurs, leur volonté d'implication personnelle s'exprime aussi dans d'autres actions auxquelles ils pourraient participer comme le ramassage bénévole de déchets au bord de la mer ou des rivières (63 % seraient prêts à le faire dont 32 % disent même certainement) ou encore dans l'utilisation moins fréquente de leur véhicule (62 % seraient prêts à le faire dont 37 % disent certainement). Aujourd'hui, les Français s'estiment donc en majorité prêts à s'impliquer personnellement dans la lutte contre la pollution.

Finalement, seule l'idée de payer une taxe supplémentaire sur les carburants génère une opposition fortement majoritaire, puisque 74 % des Français y seraient défavorables. 59 % affirment même qu'ils ne seraient pas du tout prêts à la payer. On peut considérer que si cette mesure est aussi décriée, ce n'est pas seulement en raison de l'existence d'une opinion selon laquelle l'essence est déjà un produit très taxé, mais aussi parce qu'elle ne génère pas le sentiment d'agir personnellement contre la pollution.

Une prise de conscience qui suscite aussi un besoin d'avoir plus d'information sur les moyens de lutter contre la pollution

Si une majorité de Français (51 %) s'estime bien informée sur les moyens que l'on peut mettre en œuvre au quotidien pour réduire les effets de la pollution, on note toutefois que seulement 10 % d'entre eux se considèrent très bien informés. Les autres se considèrent plutôt bien (41 %), plutôt mal (36 %), voire très mal (12 %) informés sur ce sujet. Ces résultats expriment essentiellement la volonté d'avoir plus d'informations sur les moyens qu'il est possible d'utiliser au quotidien pour protéger l'environnement. Le fait que près d'un Français sur deux estime aujourd'hui manquer d'information est sans nul doute la marque



de l'intérêt qu'ils manifestent pour la préservation de leur environnement. C'est justement leur préoccupation et leur désir d'implication dans cette lutte qui suscite leur besoin d'information. Ainsi, à titre d'exemple, on note que ce sont les plus jeunes, qui s'estiment plus souvent responsables d'une partie de la pollution. Ils se disent aussi le plus fréquemment prêts à s'investir dans des actions quotidiennes pour sauvegarder l'environnement et le moins informés sur les façons de le faire.

Une bonne connaissance des propriétés des différents types d'aménagement en matière de lutte contre la pollution et d'économie d'énergie,...

La majorité des Français sait que l'installation de certains aménagements au sein du logement permet de lutter efficacement contre la pollution. Ainsi, 66 % d'entre eux savent que la mise en place d'un nouveau type de vitrage à isolation renforcée et à haute performance technique permet de préserver l'environnement tout en faisant des économies d'énergie. De même, 66 % considèrent qu'installer des capteurs solaires est aussi un bon moyen d'y parvenir. Enfin, 62 % estiment que la mise en place d'une installation de chauffage neuve permet aussi de lutter contre la pollution.

...Ce qui n'empêche pas la majorité des Français de vouloir plus d'informations sur ces types d'équipements de lutte anti-pollution et d'économie d'énergie

Le niveau de connaissance, plutôt bon, n'empêche pas une large majorité de Français d'exprimer le désir d'obtenir plus d'informations sur les moyens spécifiques qui leur permettraient de lutter efficacement et personnellement contre les effets de la pollution tout en faisant des économies d'énergie. Ils connaissent l'existence de ces moyens mais semblent manquer d'informations sur les modalités de leur mise en place. La majorité affirme ainsi vouloir être personnellement mieux informée sur les équipements qui, aujourd'hui, permettent de diminuer la consommation d'énergie tout en réduisant la pollution d'oxyde de carbone. C'est le cas pour les nouveaux types d'installations de chauffage (66 %), les capteurs solaires (64 %) et les nouveaux types de vitrage à isolation renforcée (58 %). On remarque avec intérêt que si les locataires se disent logiquement plus intéressés que les propriétaires de logement par la mise en place de ces aménagements (puisqu'ils n'auront pas à "subir" le coût d'une installation portée le plus souvent à la charge du propriétaire), il n'en reste pas moins vrai que les propriétaires se disent aussi majoritairement en demande d'informations sur ce type d'installation. A titre d'exemple, on note que 54 % d'entre eux souhaiteraient être mieux informés sur les nouveaux types de vitrage à isolation renforcée qui permettent une baisse de la consommation d'énergie et une réduction de la pollution.

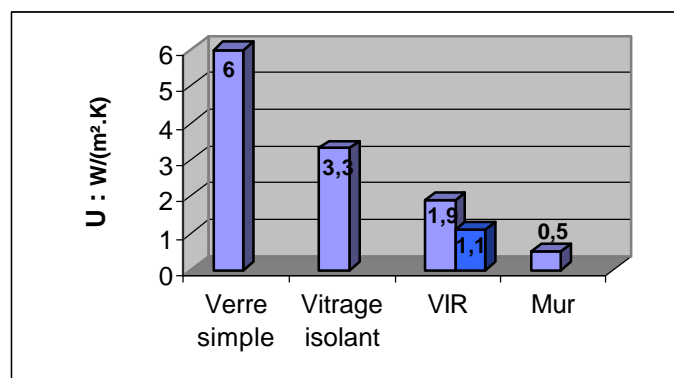
Plus spécifiquement, on note que les personnes intéressées par des informations sur les nouveaux types de vitrage à isolation renforcée sont un peu plus fréquemment les hommes (60 % contre 56 % pour les femmes) et les jeunes –62 % des moins de 35 ans contre 56 % des 35 ans et plus). Les habitants de l'agglomération parisienne se distinguent aussi par l'intérêt plus fort qu'ils portent à ces aménagements : 70 % aimeraient avoir plus d'informations sur les nouveaux vitrages à isolation renforcé (contre 58 % en moyenne). On remarque que le niveau de revenu n'est pas fortement clivant.

Les professionnels répondent

A la suite de cette enquête, Jacques Demarty, président de la Fédération des chambres syndicales a présenté le rapport d'activité 2000. de l'industrie du verre*. En progression de 9% en francs courants le chiffre d'affaires hors taxe, de l'ensemble du verre mécanique a été de 28,6 milliards de francs en 2000. Le verre plat a, pour sa part, enregistré une production nationale de 860 583 tonnes contre 788 135 en 1999.

Les verres de base, qui font seuls l'objet de statistiques officielles sont, soit revendus en l'état, soit transformés en glaces et verres trempés, en verres feuilletés ou en vitrages isolants. 51% des produits du verre plat sont destinés au bâtiment et 49% à l'automobile. Dans les deux cas, la recherche et l'innovation sont de rigueur. Dans le cas du bâtiment nous avons vu arriver de nouveaux produits, issus de nouvelles technologies, édictées par de nouvelles réglementations.

Les Vitrage à Isolation Renforcée ou VIR sont jusqu'à trois fois plus performants qu'un vitrage isolant ordinaire rappelle Jean Luc Batkin, Directeur commercial de Glaverbel. En déposant une fine couche d'oxydes métalliques de 75 à 100 nm on confère au vitrage un haut pouvoir isolant en minimisant les pertes par rayonnement. Le graphique montre l'amélioration du coefficient de déperdition thermique U, entre un verre simple et les dernières générations de vitrages à couches. Les derniers vitrages obtenus ont un coefficient U qui s'approche de celui d'un mur. Cette amélioration permet d'accroître les surfaces vitrées sans augmenter la déperdition thermique. Ces nouveaux vitrages permettent des économies d'énergie importante. En effet, les gains énergétiques par apports solaires sont supérieurs aux pertes dues au chauffage.



En France, le chauffage des bâtiment est responsable de 35% des émissions de gaz à effet de serre. Un tiers des logements ont encore des simples vitrages. En Europe occidentale, les émissions totales de CO₂ sont de l'ordre de 3 milliards de tonnes. Les pertes au travers des fenêtres sont évaluées à 120 millions de tonne. Une progression des VIR entraînerait une économie de 26 millions de Tep (tonnes équivalents pétrole) par an.

Dans le cas d'une construction neuve, Francois-Xavier Moser Directeur général de Saint-Gobain Glass France estime le surcoût à 12 €/m² de surface vitrée avec un vitrage de dernière génération. Dans le cas d'une rénovation, le client final serait remboursé en deux ans, l'économie étant de 10 à 20% sur la facture de chauffage annuelle.

Le marché français du VIR est en croissance, mais il est encore très en retrait par rapport aux autres pays européens (17% des chantiers mis en œuvre par an en France). La nouvelle réglementation thermique (RT2000) qui est entrée en vigueur en juin 2001, devrait encourager les ventes. Elle définit des valeurs de références en terme d'isolation thermique en fonction des régions. Pour atteindre ces performances, toutes les fenêtres doivent utiliser des vitrages peu émissifs. Cette réglementation devrait devenir de plus en plus contraignante. Cependant elle ne s'applique qu'aux constructions neuves (35 à 40% de la construction), pas aux travaux de rénovation qui constituent le plus grand réservoir d'économie. Il n'existe pas encore de marquages spéciaux permettant de reconnaître facilement les vitrages peu émissifs. Des organismes reconnus travaillent actuellement sur ce projet.

Le marché français du vitrage isolant est estimé à 15 millions de m², celui du VIR à 2,5 millions soit environ 15% du double vitrage total. Les prévision à trois ans sont de 60% de part de marché pour le VIR.

La durée de vie d'une fenêtre en France est évaluée à trente ans. Sur les questions de recyclage de produits en fin de vie, les verres à couches ne posent aucun problème. Ils sont refondus dans les fours verriers comme tout autre verre.

* L'intégralité du rapport d'activité est visible sur notre site internet www.institutduverre.fr

Source : Revue VERRE - Vol. 7, n° 4. Octobre 2001